Laval théologique et philosophique



LATOURELLE, René, Comment Dieu se révèle au monde. Lecture commentée de la Constitution de Vatican II sur la Parole de Dieu

René-Michel Roberge

Volume 55, numéro 3, octobre 1999

Langage apophatique

URI : https://id.erudit.org/iderudit/401263ar DOI : https://doi.org/10.7202/401263ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé) 1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Roberge, R.-M. (1999). Compte rendu de [LATOURELLE, René, Comment Dieu se révèle au monde. Lecture commentée de la Constitution de Vatican II sur la Parole de Dieu]. Laval théologique et philosophique, 55(3), 534–534. https://doi.org/10.7202/401263ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



premier volume l'effort déployé par l'auteur pour asseoir la théorie de l'histoire sur le respect de l'individu (comme foyer de liberté et de créativité) et sur le souci de la solidarité (comme champ de lutte et de résistance et promesse d'émancipation). Sur cette base, que l'auteur a su restituer dans sa formulation sartrienne nuancée et complexe, la juxtaposition à venir semble prometteuse, non seulement pour notre appréciation des deux auteurs, mais pour la théorie de l'histoire elle-même.

Réal FILLION Université de Sudbury, Ontario

René LATOURELLE, Comment Dieu se révèle au monde. Lecture commentée de la Constitution de Vatican II sur la Parole de Dieu. Saint-Laurent (Québec), Éditions Fides (coll. « Héritage et projet », 60), 1998, 108 p.

L'auteur de cet ouvrage est un grand nom de la théologie fondamentale, en particulier de la théologie de la révélation. Il propose ici un bref commentaire suivi de la Constitution sur la révélation de Vatican II.

Les principaux mérites de ce petit livre sont de resituer admirablement bien *Dei verbum* dans son contexte théologique et pastoral et d'en faire ressortir clairement la nouveauté. Sa prétention n'est pas de proposer une théologie de la révélation pour aujourd'hui. Il ne faut donc pas y chercher d'abord les acquis de la réception de Vatican II sur le sujet. Il s'agit plutôt d'un guide de lecture fiable d'un texte majeur de Vatican II.

Ce commentaire, écrit par un témoin privilégié de Vatican II, s'adresse à un très large public. Le professeur de théologie fondamentale y trouvera une bonne synthèse à mettre à la disposition de ses étudiants. Le simple lecteur de Vatican II y trouvera un outil très abordable à tout point de vue.

René-Michel ROBERGE Université Laval, Québec

Daniel Marguerat, Bernard Reymond, dir., Le Protestantisme et son avenir. Genève, Labor et Fides, 1998, 150 p.

Le protestantisme a-t-il un avenir ? C'est sur cette question que la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne s'est penchée lors du cours public offert d'octobre à décembre 1997. Le fruit de cette réflexion, cet ouvrage, offre un ensemble de points de repère sur l'identité présente et à venir du protestantisme et rassemble les diverses contributions de professeurs de cette Faculté et de trois professeurs invités. Ce livre essaie donc « de dresser un état de la situation, d'examiner l'identité protestante sous l'angle de ses forces et de ses faiblesses [...] et de nous demander comment cette identité est susceptible de trouver sa place dans la situation actuellement en devenir » (p. 6).

Dans un premier temps, Pierre Gisel aborde une perspective historique du protestantisme. Rejetant une représentation subjective du protestantisme qui se voit comme la redécouverte du message originel de l'Évangile et des Écritures en deçà des déviations de l'histoire, de la tradition et de l'institution, Gisel le comprend plutôt comme « une manière de prendre en charge les questions de Dieu, de l'humain, du monde, une manière toujours incarnée, socialement et culturellement, et dont les formes sont donc changeantes » (p. 22). L'avenir du protestantisme dépendra de sa contribution spirituelle au sein de la société dans la restitution de Dieu à sa transcendance et de la restitution du monde et de l'être humain à leur sécularité.